

*Au fil des jours de ce calendrier,
que nos mains forment un creuset,
pour y accueillir l'enfant nouveau-né,
et nous laisser ainsi engendrer à son Amour confié.*



En *A*vent Tous !
2020

En cette année marquée par la pandémie,
l'*A*vent sera plus que jamais celui d'une patience intérieure,
Un cheminement à pas lents vers la découverte d'une présence.

Pour un *A*près en différence, un *A*près en Espérance, un *A*près en confiance

➤
2020
Les

*Se laisser dépouiller
Jusqu'à l'ivresse d'une naissance
Confier l'or de nos vies
Aux courants incertains
Croire encore aux racines
Au feu qui les nourrit
Laisser en nous le silence
Engendrer un printemps*

Jean Lavoué, 26 novembre 2020

<u>29</u>	<u>30</u>	<u>1^{ER}</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>
<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>9</u>	<u>10</u>	<u>11</u>	<u>12</u>
<u>13</u>	<u>14</u>	<u>15</u>	<u>16</u>	<u>17</u>	<u>18</u>	<u>19</u>
<u>20</u>	<u>21</u>	<u>22</u>	<u>23</u>	<u>24</u>	<u>25</u>	

Cliquer sur le jour pour avancer



➔
2020
Les

*Se laisser dépouiller
Jusqu'à l'ivresse d'une naissance
Confier l'or de nos vies
Aux courants incertains
Croire encore aux racines
Au feu qui les nourrit
Laisser en nous le silence
Engendrer un printemps*

Jean Lavoué, 26 novembre 2020

<u>29</u>	<u>30</u>	<u>1^{ER}</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>
<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>9</u>	<u>10</u>	<u>11</u>	<u>12</u>
<u>13</u>	<u>14</u>	<u>15</u>	<u>16</u>	<u>17</u>	<u>18</u>	<u>19</u>
<u>20</u>	<u>21</u>	<u>22</u>	<u>23</u>	<u>24</u>	<u>25</u>	

Cliquer sur le jour pour avancer



Confiance d'avent

La confiance bâtit des ponts
Entre un ici et un ailleurs en ballottage.

Elle franchit la rive
De nos confinements diffus,
De nos peurs infuses,
De nos désaccords confus.

Elle explore d'autres rives
Avec, au cœur, au ventre
Une excellence d'amour
En vigilance
En bienveillance,
En espérance.

Route vers un Noël nouveau.

Guy Dermond, 27 novembre 2020

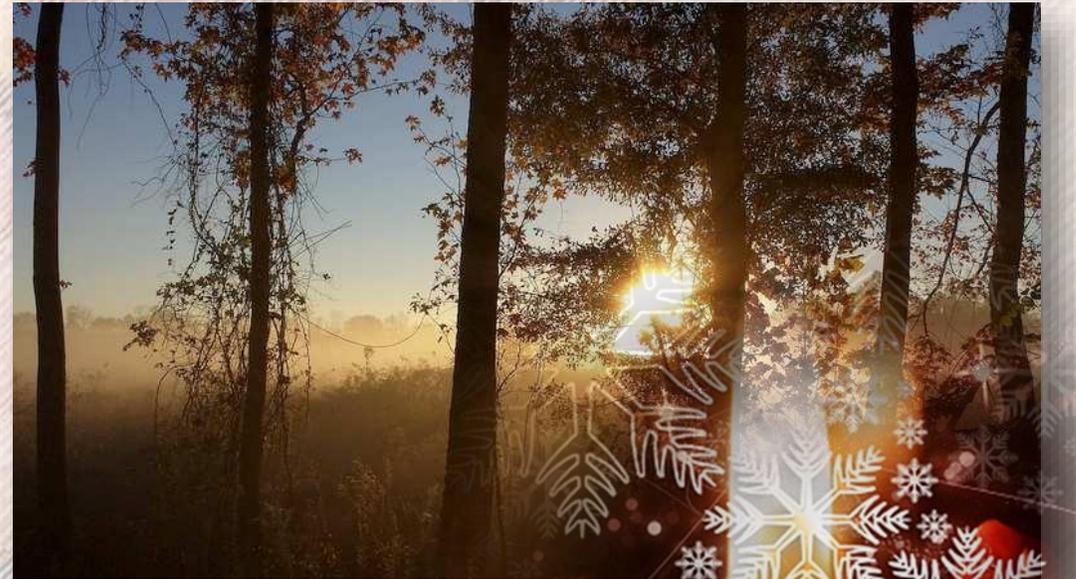


Vous avez dit « **Espérance** » ?

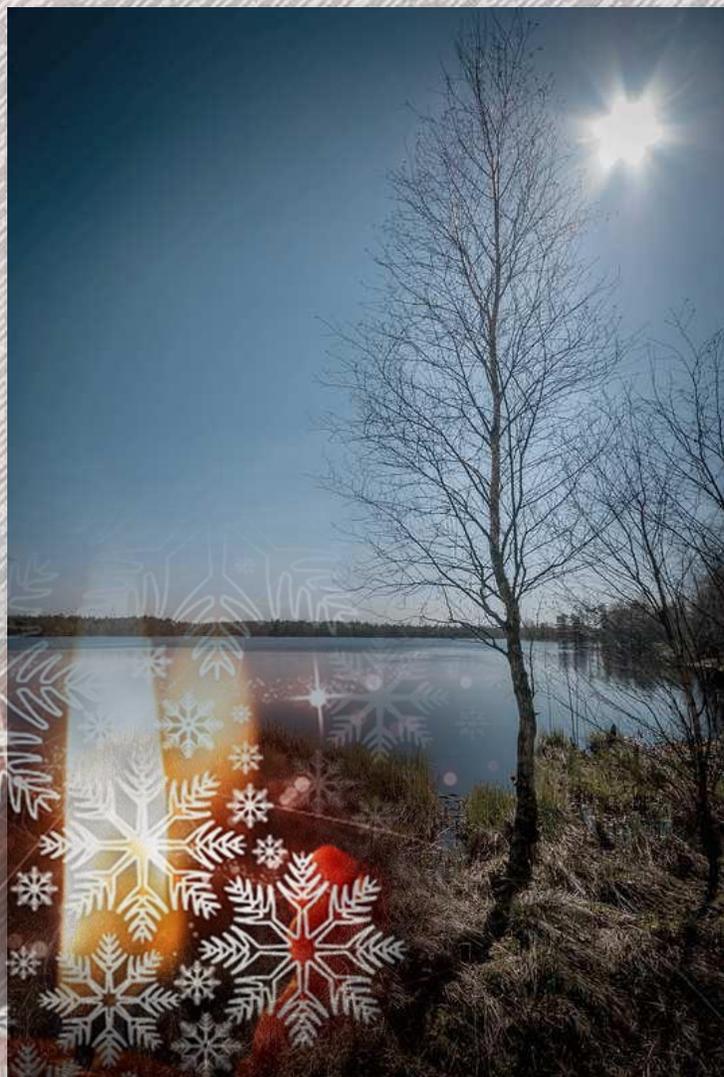
Quand le monde qui nous entoure nous fait peur,
l'espérance chrétienne ne nous dit pas
de rester là à pleurnicher parce que tout va mal,
ni de sourire bêtement parce que tout irait bien.

Elle ne nous invite pas à attendre
que Dieu détruise ce monde-là
pour en construire un autre ;
elle nous pose une question très simple :
comment faire de tout cela
une occasion d'aimer davantage ?

Adrien Candiard



Rien à attendre de personne



Père André Marie

En **A**1^{er}
vent Tous !

Sur le plan économique, industriel et financier, les pauvres n'ont plus rien à attendre de personne.

C'est la raison pour laquelle il est absolument nécessaire de faire naître l'espérance.

La compassion, la beauté, la bienveillance sont autant de mots féminins, comme la Sagesse, qu'il faut mettre maternellement au monde en nous.

Et si nous nous greffions sur l'espérance, sur une attente à inventer, à nourrir, à laisser grandir, à abreuver de toutes les tendresses que la bienveillance nous inspire...

Si notre vie intérieure était plus grande, le monde déborderait d'amour.

Mais ce changement ne peut commencer qu'avec soi-même, et en « soi-m'aime ».

Si l'on pouvait vivre avec soi et s'étonner d'exister, s'émerveiller d'être, et accepter l'inattendu...



L'Espérance

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
À la lisière des nuits

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur.

Andrée Chédid





Laisse-moi prononcer ton nom, Jésus

dans la douceur du soir,
dans l'espérance du matin,
dans l'éclat du jour
et dans l'angoisse de la nuit.
Laisse-moi prononcer ton nom
à chaque instant de ma vie.

Laisse-moi prononcer ton nom
à chaque instant de ma vie.

Laisse-moi le crier comme un appel,
le murmurer comme un mot d'amour.

Laisse-moi le prononcer
dans les bruits de la ville
et le silence des campagnes oubliées.

Dans le travail de mes frères,
dans les cris de prisons
et dans la douleur des hôpitaux.

Laisse-moi prononcer ton nom, Jésus,
sur la terre fertile et féconde
et au cœur de déserts.

Laisse-moi le murmurer
au cœur de ceux que j'aime
et de ceux que je n'aime pas.

Laisse-moi enfin murmurer ton nom
au jour de ma mort,
quand les derniers feux s'éteindront
et que j'entrerai dans la Lumière.

Qu'il monte à mes lèvres, ton nom, Jésus : "Dieu sauve".

auteur inconnu



Idées toutes faites !

Pas étonnant, dit Dieu,
que notre histoire soit tissée
de rendez-vous manqués !

Vous m'attendez
dans la toute-puissance
et je vous espère
dans la fragilité d'une naissance !

Vous me cherchez
dans les étoiles du ciel
et je vous rencontre
dans les visages qui peuplent la terre !

Vous me rangez
au vestiaire des idées reçues
et je viens à vous
dans la fraîcheur de la grâce !

Vous me voulez
comme une réponse
et je me tiens
dans le bruissement de vos questions !

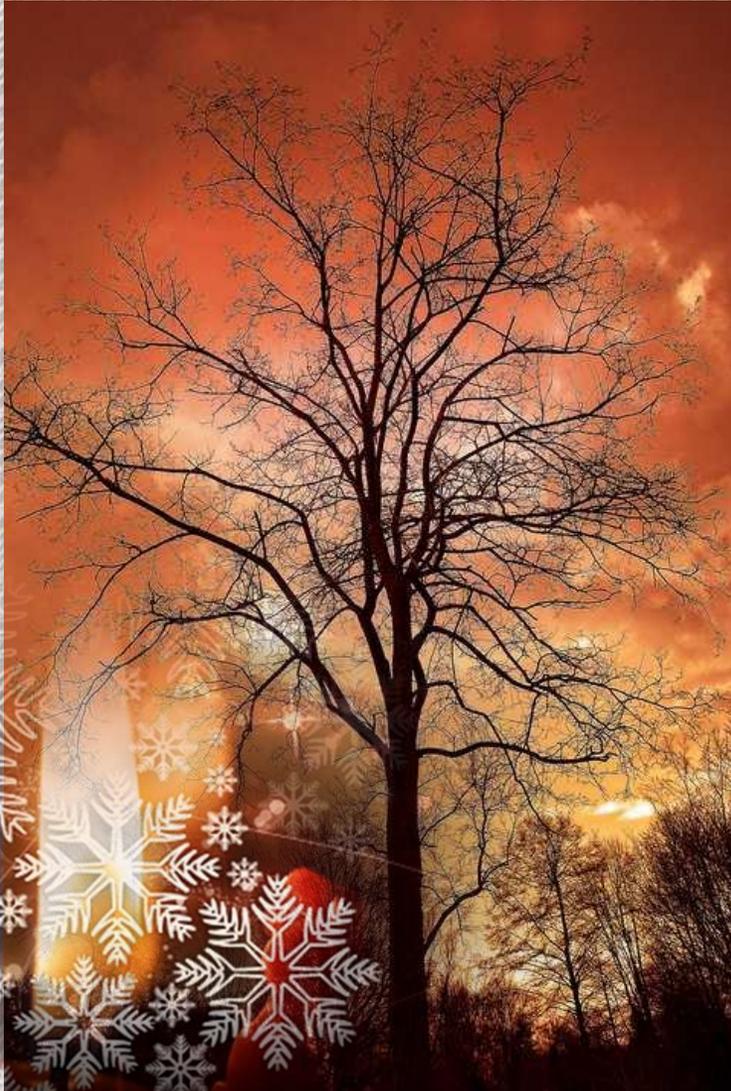
Vous m'espérez comme un pain
et je creuse en vous la faim !

Vous me façonnez à votre image
et je vous surprends
dans le dénuement d'un regard d'enfant.

Mais, dit Dieu,
sous le pavé de vos errances,
un Avent de tendresse se prépare
où je vous attends
comme la nuit attend le jour...

Francine Carrillo





Si

Si tu demandais offrande et sacrifice
je connaîtrais ta volonté et je pourrais me rendre quitte
marchander avec toi un solde de tout compte
aborder la prière comme une négociation
Mais tu ne demandes ni offrande ni sacrifice
et ma vie n'est pas assez large pour sonder ton désir
Tu as fait de la vie humaine ton temple
ton espérance et l'abri de ta grâce
Tu n'attends pas de moi que j'exécute
mais que je goûte au plaisir vibrant
d'entendre ta parole pour moi
au plaisir de répondre à ta volonté
car ta loi est au fond de mon cœur
comme la parole d'une mère aimante

Marion Muller-Colard



Seigneur, nous croyons !

Seigneur, nous croyons que tu es à l'œuvre dans le déroulement de notre histoire,
Même si nous avons parfois de la difficulté à le reconnaître,
Imaginant trouver chez toi la réplique de nos grandes réalisations humaines.

Et pourtant, tu ne cesses de nous redire
Ton amour et ta miséricorde, ta tendresse et ta justice.

Ouvre nos yeux et fais-nous voir ton Salut quand des peuples se tendent la main
Pour construire la paix en posant les pierres du partage et de la solidarité.

Lorsque des hommes et des femmes s'unissent
Pour promouvoir ou réclamer le respect de leur dignité.

Seigneur, fais de nous des instruments de ton Salut. Éveille notre foi
Et rends-la si agissante qu'elle nous rendra heureux de fatigue.

Donne-nous la force de rendre compte de notre espérance
En la croissance de ton royaume d'amour, de paix et de justice.

Rends notre amour inventif et généreux, constant et persévérant.
Inspire-nous la parole qui saura identifier ta présence au cœur du monde.

En **A** **6**
vent Tous !



Regarde !

Je sais que tu as mille et une raisons de désespérer,
Mais je voudrais te crier
qu'il y a aussi mille et une autres raisons d'espérer !
Ne laisse pas gagner ton cœur
par les marées noires des mauvaises nouvelles,
Pour changer le monde,
il faut d'abord changer ton regard.
Regarde et cueille chaque jour,
autour de toi, au creux du quotidien,
Ces mille et une fleurs d'espérance :
Celles qui poussent au milieu
des plus sinistres tours de béton,
Des plus monotones lieux de transport ou de travail,
De la plus froide chambre d'hôpital,
De la plus humble décision, personnelle ou collective,
pour la justice.
Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui ne font pas « la une » des journaux,
mais qui inventent, jour après jour,
De nouvelles manières de vivre, de partager, d'espérer,
Et qui manifestent que le Royaume de Dieu
est à la portée de la main.

Jeannette, Petite Soeur de l'Assomption,
à partir d'une prière de St François d'Assise

En **A** ⁷vent Tous !



Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui, au lieu de crier que Dieu est aveugle,
lui prêtent leurs yeux ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est manchot,
lui prêtent leurs mains ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est muet,
lui prêtent leurs voix.
Regarde et entends,
Car le monde actuel a besoin de retrouver
ce « regard du cœur »,
Et de cueillir ces fleurs de l'espérance
Pour mieux respirer et pour mieux vivre.



Tu es la Toute Belle, ô Marie !

Pape François

Vierge Sainte et Immaculée,
à toi, qui es l'honneur de notre peuple
et la gardienne prévenante de notre ville,
nous nous adressons avec confiance et amour.

Tu es la Toute Belle, ô Marie !

Le péché n'est pas en toi.

Suscite en nous tous un désir nouveau de sainteté :
que dans nos paroles brille la splendeur de la vérité,
que dans nos œuvres résonne le chant de la charité,
que dans notre corps et notre cœur habitent pureté et chasteté,
que dans notre vie apparaisse toute la beauté de l'Évangile.

Tu es la toute Belle, ô Marie !

La Parole de Dieu en toi s'est faite chair.

Aide-nous à rester attentifs à l'écoute de la voix du Seigneur :
que jamais le cri des pauvres ne nous laisse indifférents,
que la souffrance des malades et des nécessiteux ne nous trouve pas distraits,
que la solitude des personnes âgées et la fragilité des enfants nous émeuvent,
que toute vie humaine soit toujours aimée et vénérée de nous tous.

En **A** **8**
vent Tous !

Tu es la Toute Belle, ô Marie !
En toi la joie parfaite
de la vie bienheureuse avec Dieu.

Fais que nous ne perdions pas
le sens de notre chemin sur la terre :
que la douce lumière de la foi illumine nos jours,
que la force consolante de l'espérance oriente nos pas,
que la chaleur contagieuse de l'amour anime notre cœur,
que nos yeux à tous restent bien fixés en Dieu,
là où se trouve la vraie joie.

Tu es la Toute Belle, ô Marie !
Écoute notre prière, exauce notre supplication :
qu'il y ait en nous

la beauté de l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus,
que cette beauté divine nous sauve,
nous, notre ville, le monde entier.
Ainsi soit-il.



Ô Jésus vivant en Marie...

Ô Éternel vivant dans le temps,
ô Esprit vivant dans la chair,
ô Jésus vivant en Marie,
viens aussi vivre en moi :
ta force dans ma faiblesse,
ton amour dans mon péché,
ton Esprit dans ma pesanteur,
ta fidélité dans mon inconstance,
ta vérité dans mon mensonge.

Viens grandir en moi
comme tu as grandi en Marie.
Viens au monde par moi
comme tu es venu au monde par elle :
dans la puissance de l'Esprit,
pour le bonheur de l'humanité
et pour la gloire du Père.
Amen.

Père Georges Madore, s.m.m.

En **A** **9**
vent Tous !



La petite lumière vacillante au fond du tunnel de nos âmes quand il y fait noir, tout noir

Edmond Rostand, nous donne un conseil fulgurant : « C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière ! ». Dans la guerre, dans le deuil, dans la souffrance, dans la solitude et la tristesse, c'est parce que l'on sait garder espoir que l'on réussit à sortir du trou.

C'est parce que des hommes, des femmes, des enfants ne perdent pas espoir dans leurs heures les plus noires que l'humanité évolue, comme guidée par ce flambeau invisible qui est au fond de nos cœurs.

Seulement l'espoir est comme une plante, il se cultive, il a besoin de soins : c'est la petite fleur sur son astre désert qu'arrose sans cesse le Petit Prince afin qu'elle vive et qu'elle soit un témoin d'amour.

Par l'attention qu'on porte aux choses, aux êtres, aux situations et à soi-même, l'évolution se féconde, le progrès germe graduellement et la création finit par refleurir.

Mais l'espoir d'une vie meilleure ne suffit pas :
il faut forger cette existence qu'on souhaite et cesser de la rêver ;
il faut se former soi-même.

Garder espoir, c'est toujours faire un pas de plus,
quelle que soit la détresse, quel que soit l'obstacle.
L'espoir c'est aussi la confiance que l'on a dans la vie.

La puissance de cet espoir intérieur transforme les imperfections en énergie positive.
On s'aperçoit alors qu'en cela espoir rime bien avec voir et... se voir.

Enfin l'espérance se partage : il est des trésors en chaque être, il faut savoir les découvrir.
Car avoir l'espoir c'est aussi savoir sourire.

Marc de Smedt

En **A** 10
vent Tous !





Guide nos pas sur les chemins du monde,
C'est toi Seigneur qui nous appelles.
Marche avec nous jusqu'au soir de ce monde
et nous serons bonne nouvelle.

Ils ont le cœur assoiffé de tendresse
Tous ceux qui n'osent plus y croire
À ce printemps chargé de tes promesses.
Ils sont les enfants de ta gloire.

Si nous cachons l'éclat de ta lumière
Qui leur apprendra ta présence ?
Si notre foi ne féconde la terre
Qui leur apprendra la confiance ?

Ils ont besoin de gestes et de paroles,
Puisés à même ton eau vive,
Tous ceux qui vont au gré de leurs idoles,
Rêvant de bonheurs impossibles.

Qui leur dira : "Fuyez les faux prophètes ;
Ils vous empêchent d'être libres ?
Qui leur dira : "Venez la table est prête",
Si nous refusons d'être signe ?



Le temps de Dieu

Le temps de Dieu n'est pas celui des lassitudes.

Il n'est pas non plus celui des « âmes habituées » que dénonçait Charles Péguy.

C'est plutôt celui qui sait faire jouer ensemble le long cours des fidélités du quotidien, des enfouissements et des mûrissements, avec l'irruption de la nouveauté – parfois surprenante – celle d'une rencontre et d'une parole qui font passer d'une étape à une autre.

Le temps de Dieu se conjugue au présent, se méfiant des retours sur images d'un passé parfois obsédant, regretté ou culpabilisateur... sur lequel le diable joue sa plus belle mélodie.

Le temps de Dieu est ici et maintenant. Dans cet accueil de l'instant, dans ce qu'on y met comme vérité de nous-mêmes, comme consentement au réel, comme seul lieu véritable de l'Espérance.

C'est ici et maintenant qu'il nous parle et nous accompagne.

Laissant aux impatients et aux inquiets la course dans un avenir imaginaire et fantasmé.

Le temps de Dieu est celui des possibles qui refuse que les choses soient écrites à l'avance et ne craint pas le bouleversement des habitudes.

Le temps de Dieu supporte tous nos états.

Nos peurs, nos hésitations, nos fragilités, nos fatigues, nos emportements, nos désirs, nos projets et nos deuils... Il se met au diapason de nos rythmes, la lenteur des petits pas comme la fougue de certains empressements, pour encourager les uns et ajuster les autres.

Le temps de Dieu précède autant qu'il accompagne.

Il ferme la marche autant qu'il la suscite, accueillant la vérité du passé et préparant l'avenir...

En **A** 12
vent Tous !



Une seule chandelle suffit

« L'obscurité ne doit jamais être une raison de ne pas croire à la lumière. » Père Auguste Valensin

Jamais l'espérance ne saura avancer sans entraîner avec elle la crainte.

Mais jamais la crainte, aussi obscure soit-elle,
ne saurait dérober tout à fait la clarté de l'espérance.



Nous avons donc autant de raison d'exprimer la réjouissance que l'affliction.

Par rapport au mal, nous disposons d'une alternative assez semblable :
soit considérer que les forces du mal sont assez puissantes
pour entraîner le monde vers le chaos,
soit considérer que la lumière du bien,
même s'il ne s'agit que de la faible lueur d'une chandelle,
suffit à percer les ténèbres les plus profondes.

Que le mal existe ne doit pas accaparer notre esprit
au point de nous faire désespérer de toute issue heureuse.

Pour l'Homme qu'anime une foi fervente et une ardeur inlassable,
nous disposerons toujours d'assez de lumière
pour faire refluer les ténèbres.

Une seule chandelle suffit.



Prière de confiance

Seigneur mon Dieu,
je ne sais pas où je vais,
je ne vois pas la route devant moi,
je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira.
Je ne me connais pas vraiment moi-même
et, si je crois sincèrement suivre ta volonté,
cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme.

Je crois cependant que mon désir de te plaire, te plaît.
J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais,
et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir.

En agissant ainsi
je sais que tu me conduiras sur la bonne route,
même si je ne me connais pas moi-même.

Je te ferai donc toujours confiance,
même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu
et que je marche à l'ombre de la mort.

Je n'aurai nulle crainte car tu es toujours avec moi
et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

Thomas Merton

En **A** 14
vent Tous !



« *Et si la clé était ailleurs* » Éditions Mediaspaul

Dans la description du livre, voici les mots d'Yves Duteil sur la spiritualité :

« La spiritualité guide ma vie. Elle ajoute une dimension d'altitude qui me manque sur le papier. Et quand j'atterris à nouveau après une échappée, mon cœur a éteint sa soif de ciel et son envie d'envol, je me sens plus riche d'un espace intérieur, plus vaste de ce dépassement.

Ce monde intime, imperceptible dans l'aveuglante clarté du soleil, a besoin de pénombre et de silence pour dialoguer, loin du tumulte quotidien.

C'est ce voyage que je voudrais partager, parce qu'il concentre tout ce que nous avons de plus précieux, de plus fragile et solide à la fois, cette part insaisissable d'immatériel qui cumule nos héritages et traverse le temps à travers la mémoire de l'essentiel.

L'éternité n'a cure du présent.

Mais nous sommes peut-être les innombrables caractères dont elle a besoin pour écrire sa route et incarner cette continuité.

Quelles que soient nos religions, nos croyances ou nos cultures, nous portons ce mystère comme une étincelle...

C'est un mot d'amour, la graine d'un fruit, un pollen invisible qui féconde la terre et attend la saison propice pour germer, grandir et prospérer.

C'est une pensée dans un jardin, une oasis peut-être ? Une espérance. »

Yves Duteil

En **A** 15
vent Tous !



Marie, la bienveillante

L'espérance et la foi des croyants, Marie,
sont marquées de ton empreinte.

Et tu veilles jour après jour à la charité de Dieu pour nous,
et, avec nous à son accomplissement.

Au jour de l'Annonciation, pour nous,
tu prends la vie de Dieu dans ton corps.

Au jour de Noël pour nous,
tu souffres l'enfantement d'un Dieu sur la terre.

Au jour de la présentation, pour nous,
tu fais d'un fils d'Israël un Dieu pour nous.

Au jour de Cana, pour nous, sur ta parole,
Jésus donne le premier signe de Dieu

Au jour de la croix, pour nous,
tu participes à la souffrance de Dieu crucifié.

Au jour de la Pentecôte, pour nous,
tu inaugures l'Église,
rassemblement des chercheurs de Dieu.

Depuis ce temps,
nous regardons dans la même direction que toi,
et nous avançons vers la même sainteté.

A jamais tu dessines, pour nous,
le visage de la bienveillance de Dieu.
Pour toujours, tu seras la vigilance des Hommes,
marcheurs de la nuit vers le soleil de Dieu.

En **A** 16
vent Tous !

Auteur inconnu



Pour tous ceux qui te donnent un cœur !

Pour tous ceux qui te donnent un visage,
Seigneur Jésus, en répandant ton amour dans le monde,
Loué sois-tu !

Pour tous ceux qui te donnent des mains,
Seigneur Jésus, en faisant le bien à l'égard de leurs frères,
Loué sois-tu !

Pour tous ceux qui te donnent une bouche, Seigneur Jésus,
en prenant la défense du faible et de l'opprimé,
Loué sois-tu !

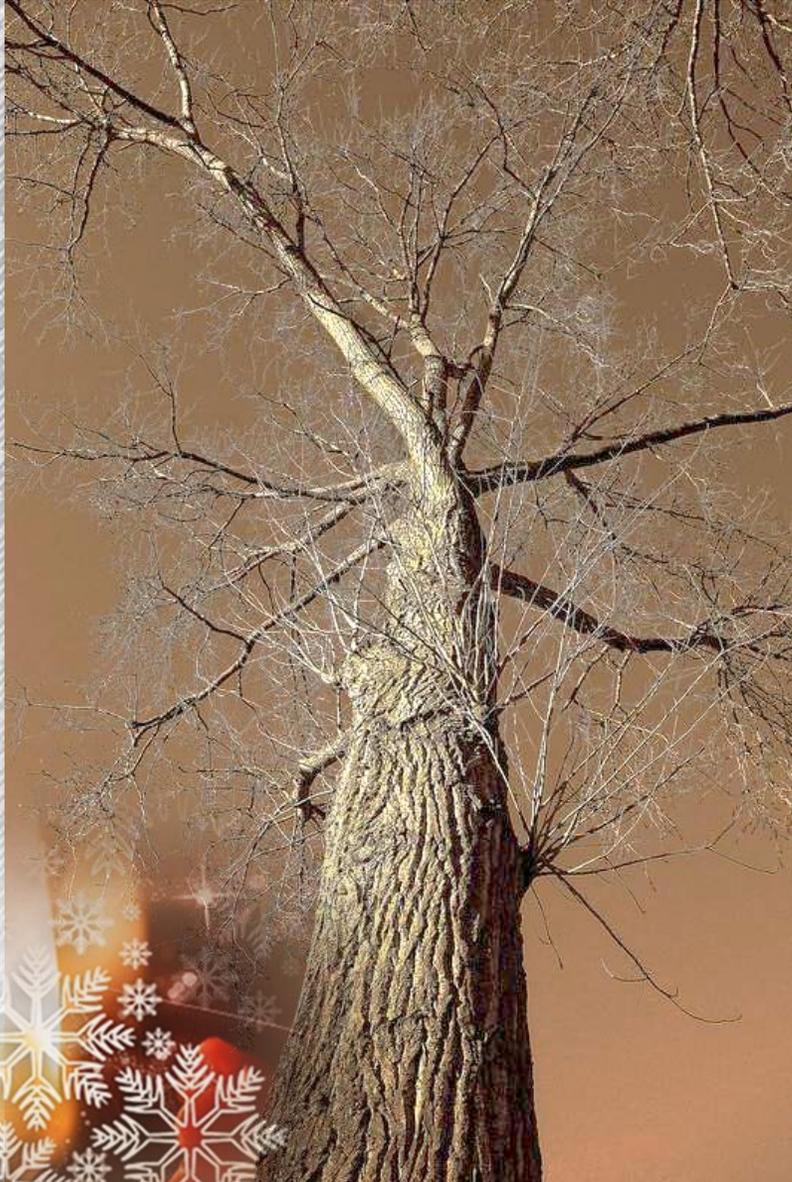
Pour tous ceux qui te donnent des yeux,
Seigneur Jésus, en admirant chaque parcelle d'amour
dans le cœur de la personne,
Loué sois-tu !

Pour tous ceux qui te donnent un cœur,
Seigneur Jésus, en préférant les pauvres aux riches,
les faibles aux puissants,
Loué sois-tu !

Pour tous ceux qui donnent à ta pauvreté,
Seigneur Jésus, le visage de l'espérance du Royaume,
Loué sois-tu !

Pour tous ceux qui te révèlent simplement par ce qu'ils sont,
Seigneur Jésus, parce qu'ils reflètent ta beauté dans leur vie,
Loué sois-tu !





Salut à toi, Joseph

Salut à toi, Joseph
L'homme juste entre tous,
l'homme qui a su donner crédit à ses rêves.

Salut à toi, le charpentier,
celui dont on rit parfois d'un air entendu :
toi qui n'as pas hésité à épouser Marie.

Toi, le marcheur qui as dû fuir en Egypte.
Toi, le maillon essentiel de la lignée de David
et de l'espérance en marche.

Merci d'avoir porté attention à tes rêves.

Donne-nous de rêver, nous aussi,
et de porter attention à la Voix qui, dans le silence,
nous invite à aller plus loin sur les routes du Seigneur,
ici, maintenant et toujours.

Amen.

André Beauchamp



La loi de ton Amour

Seigneur, tu es venu nous dire la loi qui se résume à ton amour,
Oui, tu nous invites à aimer comme toi, avec la même tendresse.
Nous en avons parfois le désir mais notre faiblesse nous joue des tours.
Tu connais le fond de notre cœur et tu viens toujours nous redire
Que tu es notre espérance, notre appui, notre forteresse !

Tu abolis les préceptes des Hommes, œil pour œil, dent pour dent...
La vengeance pour toi n'est que destruction et désolation.
Oh, Seigneur, apprends-nous tes chemins, que nous allions de l'avant
Pour construire avec toi, un monde où tout serait paix et réconciliation.

Apprends-nous à rejoindre nos frères sur la route du pardon,
À cheminer avec eux pour mieux te rencontrer et vivre de ta parole.
Aide-nous à comprendre ton commandement,
Celui que tu nous proposes avec passion,
Pour le concrétiser chaque jour dans cette course folle.

Viens faire renaître en nous le sens de notre baptême,
Notre appartenance à Dieu ton Père et notre Père...
Continue de murmurer à notre cœur combien tu nous aimes
Pour qu'enfin nous puissions considérer notre prochain comme un frère.

Brigitte Butez, sc

En **A** 19
vent Tous !



Réparer le monde en nous

Devant toute souffrance, toute violence, toute dégradation
monte la question harcelante : qu'y a-t-il en moi qui souffre,
qui mord, qui frappe, qui tue, qui dégrade ?
Quelle part en moi acquiesce à l'humiliation, à la mort d'autres humains ?

Et dès que la question est là – dans sa terrifiante clarté –
une certitude se met en place, ardente, irrécusable :
le monde du dehors ne reflète que l'état du monde intérieur,
de chacun de nous dépend en toute dernière instance l'état du monde.

Il ne s'agit de rien d'autre que de « réparer le monde en nous ».

Quelle aventure !

Plus folle que la traversée des terres de feu ou des glaciers éternels !
Plus pétrie de merveilles et de miracles que toutes les légendes du monde !

Entreprise qui n'est d'ailleurs possible que sans attente de gain,
sans espérance autre que de nous rapprocher de notre nature véritable,
de faire un pas avec mes frères, avec mes sœurs, dans la direction de la vie.

Christiane Singer



« *Allons au-devant de Celui qui vient* »

« Il vient notre Dieu, et son nom de Père nous l'avons appris du Fils bien-aimé.
Il est sur nos lèvres comme un grand merci, un chant qui s'élève pour l'éternité.

Allons au-devant de Celui qui vient.

Sa joie dans nos voix,
chantons la splendeur de Dieu trois fois Saint !

Il vient notre Dieu,
étonnant Mystère de Jésus Messie,
le Verbe incarné !

Nous sommes Ses frères,
Il nous rend la vie,
Sa mort au Calvaire nous a libérés.

Il vient notre Dieu,
et les cœurs s'éclairent,
joyeux d'accueillir l'immense Clarté :
dans notre misère l'Esprit fait mûrir
un fruit de Lumière et de Charité. »

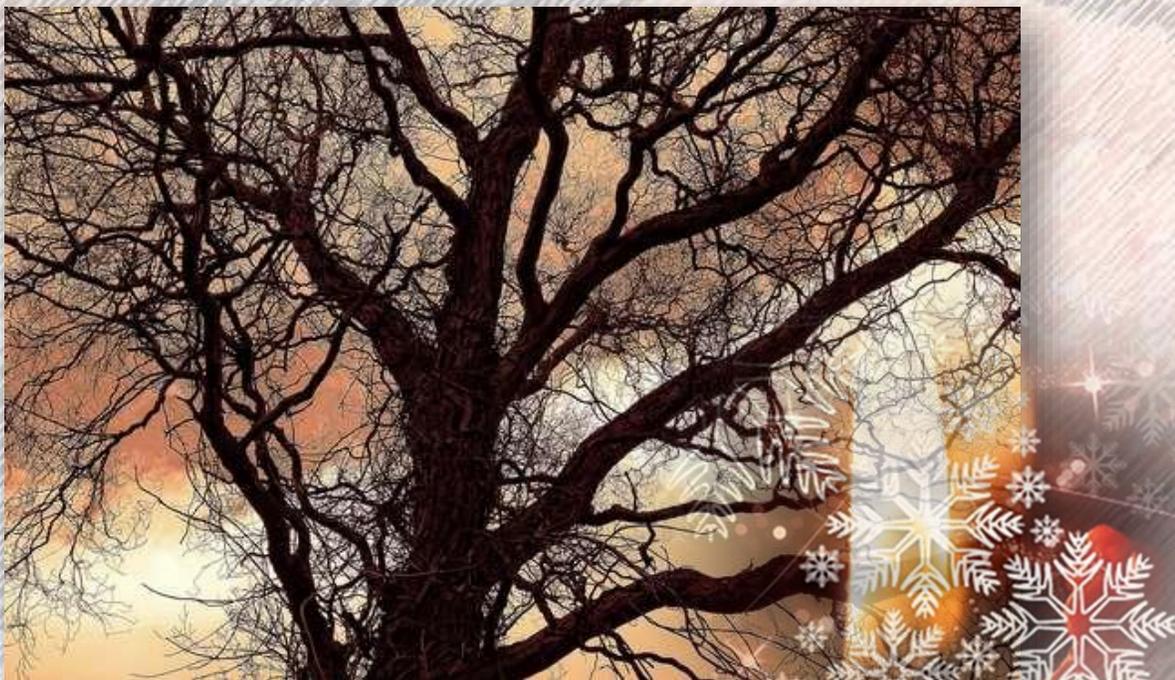
Ainsi soit-il.

Frère Gilles Baudry osb



En regardant le monde

Seigneur,
En regardant notre monde et le quotidien de notre vie,
Que de raisons de pleurer, que d'injustices,
Que de haines, de souffrances et de peurs !
Le malheur semble habiter l'humanité,
Le désespoir envahit nos pensées.



En **A** 22
vent Tous !

Et pourtant,
Au cœur de tout ce qui déstabilise nos vies
Tu viens nous rejoindre.
Là où il n'y a que faiblesse et pauvreté,
Tu viens déposer la force de ta présence.
Là où il y a méfiance et fermeture,
Tu viens ouvrir l'espace de ton règne.
Pour nous sortir de nos impasses,
Ton Esprit ménage en nos consciences,
Des passages surprenants.
Loué sois-tu d'être le Seigneur de la vie du monde.
Loué sois-tu d'être cet ami de l'Humanité
Qui veut renverser, transformer, renouveler l'existence
pour qu'au creux du malheur puisse poindre
l'espérance de ce qui rend heureux.

Loué sois- tu !
Bernard Sturny



Une étoile dans ton ciel

Il y a toujours une étoile dans ton ciel,
Si tu sais regarder, si tu veux regarder.
Même au plus profond de la nuit,
Quand tout semble perdu,
Que tu te crois abandonné,
Lève les yeux, regarde et avance.

Il y a toujours une étoile dans ton ciel,
Allez, rien n'est jamais fini,
Tout peut recommencer si tu le veux ;
Les possibles sont à portée de cœur.
Si tu sais garder l'espérance,
Lève les yeux, regarde et avance.

Il y a toujours une étoile dans ton ciel.
Bien sûr, de temps en temps la nuit l'emporte,
Mais tu le sais, ce n'est que pour un temps ;
Rien ne peut résister aux soleils à naître,
Tu verras, ils embraseront ta nuit de lumière.
Lève les yeux, regarde et avance.

Il y a toujours une étoile dans ton ciel,
Comme une invitation à te lever pour partir,
Comme un signe qui jamais ne se lasse.
Allons, redresse-toi, tu n'es pas seul.
Regarde, il est là celui que tu attendais.

Robert Riber



Parfois les arbres semblent être comme des messagers.
Tendus vers le ciel ils se font implorants.
De nuit, de jour, dans la pluie, dans le brouillard
ils semblent interpeller le ciel : jusques à quand ?
Ils portent les questionnements de ceux et celles
qui ne voient plus d'issues.
Jeunes et moins jeunes, saoulés d'être rivés sur leurs écrans
ou aînés glissant tristement dans la solitude.
Familles déchirées par trop de promiscuité,
blessures des cœurs et des corps.
D'où nous viendra l'Espérance ?
Après l'hiver viendra le printemps, la nature a ses lois.
Les bourgeons sont déjà là ils traverseront l'hiver.
De quelle nature sont nos bourgeons ?
C'est du côté de la science exacte
que nos regards sont tournés.
Du côté de tous ces chercheurs qui,
souvent dans le plus grand secret,
avec une patience infinie, testent, composent,
cherchent à produire des vaccins qui au long des siècles,
qu'on les aime ou non, ont permis de vaincre des épidémies et d'en éviter beaucoup.
Nous avons nous aussi de nombreux vaccins préventifs "humains" ?
Ils se nomment tendresse, humour, douce présence à l'autre ...
et tant d'autres choses encore.

En **A** 24
vent Tous !



Cet enfant de l'amour
Est-ce en nous qu'il va naître
Et germer et grandir
Est-ce bien son secret que nous allons garder
Dans les replis du cœur ?
A quoi bon tous ces signes
Et ces prodiges qui l'accompagnent
Déposés comme icônes à l'entrée de l'étable
Si nous ne sommes pas
A l'ombre du Très-Bas
Le ventre de la nuit
La mangeoire et la paille
Silence qui l'enveloppe
Souffle qui le ranime ?

*Partageons la Bonne Nouvelle !
Soyons signes d'Espérance,
témoins de son Amour...*



Sans bruit et sans éclats
Quand tout se tait et dort
Il naît l'enfant en toi
Il est là sur la mousse
Il veille entre tes bras
Il soulève le monde
Il espère tout bas

Jean Lavoué
(L'Enfance des Arbres)

C'est **N**25
oël !

